

LA MULTIDISCIPLINARITÉ EN CLASSE DE LANGUE: UNE PROPOSITION DE TRAVAIL A PARTIR DE *LE VOYAGE D'HIVER* D'AMELIE NOTHOMB

Résumé: De nos jours la popularité de l'écrivaine belge, Amélie Nothomb n'est plus en discussion. Depuis 1992, date de son premier roman, *Hygiène de l'assassin*, l'auteure née au Japon en 1967, ne finit plus de questionner les critiques et les médias. Tous ses 'accouchements littéraires' (comme Nothomb, elle-même, définit ses livres) provoquent un tollé chaque année, surtout à la rentrée littéraire. Ayant déjà publié plusieurs articles scientifiques sur la romancière, la contribution que je propose, cette fois, aura pour but d'étudier un de ses écrits (*Le Voyage d'hiver*, Albin Michel, 2009) à des élèves de lycée, dans le cadre d'un projet qui demanderait l'implication et la collaboration des enseignants de plusieurs disciplines, à savoir la/les littérature (s), l'histoire, la philosophie, l'art et la musicologie. En envisageant, tout d'abord, une investigation dont le pivot épistémologique tournerait autour de nombreux intertextes présents dans la trame scripturale, soit sous différentes typologies, avec l'aide des TICES, les apprenants auraient la possibilité d'enrichir leurs connaissances. En alliant leurs compétences en termes de « savoir », « savoir-faire » et « savoir être », qui feraient l'objet de monitorages ponctuels et d'évaluations partagées, les intervenants maîtriseraient, à l'issue d'un parcours stimulant et fécond, l'esthétique d'une écrivaine ultramoderne qui sait conjuguer des influences, à la fois, anciennes et contemporaines.

Mots-clés : Nothomb, intertextualité, créativité, émotions, didactique, multidisciplinarité, numérique.

Ce qui est monstrueux
n'est pas nécessairement indigne
(A. Nothomb, *Le crime du comte Neville*)

L'idée de proposer un travail pédagogique qui envisage de conjuguer la pluridisciplinarité et l'analyse d'une partition littéraire, naît de l'exigence d'opérer une synthèse entre un scénario sociétal qui demande à tout individu d'être *multitasking* et de maîtriser rapidement des savoirs toujours plus complexes et articulés ainsi que l'émergence qui vise à mieux décoder ce même scénario par la réflexivité, l'analyse, et la découverte personnelles.

* claudiabianco@tiscali.it

Si, tel que prôné par Morin, chaque acteur agissant dans un contexte pédagogique se doit de favoriser un dialogue centré sur le concept de *reliance*², il devient alors capital de régulariser les conduites, les attitudes et les choix des apprenants à l'aune de la lecture littéraire car : « Par sa richesse, sa complexité, son originalité, éventuellement son indétermination et ses paradoxes, le texte littéraire – qui met en scène, en jeu et en cause la langue, la culture, la société... et la littérature elle-même – a une vocation pédagogique fondamentale et universelle, par son contenu et par sa forme » (DEFAYS *et al.* 2014 : 12).

Si, en outre, l'on se propose d'agir en misant sur la créativité, il serait souhaitable de « libérer l'apprentissage de la peur de se tromper ; [l'élève, rassuré,] se sentira plus motivé pour la tâche qu'on lui demande³ » et pourra progresser en acquérant plus d'autonomie et de responsabilité. Il me semble qu'en adoptant cette perspective didactique il est possible d'avoir toutes les chances de réaliser un travail éducatif efficace et fécond en termes de savoir, de savoir-faire et de savoir-être.

Sur la base de ces considérations j'ai pensé de développer ma proposition en m'investissant dans un travail de préparation et d'élaboration dont je vais décrire et expliciter, ci-dessous, les différentes étapes.

Dès la conception et la structuration de mon projet -conçu pour un public de lycéens italiens de niveau B2 du CERC (utilisateur indépendant)- je me suis dit qu'il me faudrait assumer, mentalement, un rôle d'accompagnateur et facilitateur d'apprentissage dans le but de susciter « chez l'apprenant une émotion de plaisir [à solliciter] dès le départ, avant même que ce dernier ne soit confronté au texte » (ROCH-VEIRAS 2013 : 100). Pour ce faire, j'ai essayé d'agir et de procéder comme, probablement, le feraient, cognitivement et émotivement, des sujets en devenir.

² Je fais référence, en particulier, à *La méthode, 6. Ethique, Paris*, Seuil, (2004 1^{ère} éd.) 2014, volume auquel je renvoie. Je conseille aussi la consultation du lien http://nouvellerevue moderne.free.fr/edgarmorin_ethique.htm. Il me semble important de rappeler que les thèmes liés à l'interdisciplinarité et à la créativité ont fait l'objet de débats et de réflexions pendant plusieurs rencontres scientifiques. Je cite, ici, le Colloque International *De l'interdisciplinarité à la transdisciplinarité. Nouveaux enjeux, nouveaux objets de la recherche en littérature et sciences humaines* (Université Paris-Est Créteil, novembre 2014) et le Colloque International du LAIRDIL LANSAD, *Regards pluridisciplinaires sur la créativité et l'innovation en langues étrangères* (Université de Toulouse, 11 et 12 décembre 2015).

³ C'est Daniel Favre, auteur du volume *Cessons de démotiver les élèves : 18 clés pour l'apprentissage*, Paris, Dunod, 2010, qui s'exprime en ces termes. J'ai lu un entretien sur le site www.ecolechangerdecap.net qui a été mis en ligne le 7 mai 2012.

Le choix de proposer la lecture d'un livre d'Amélie Nothomb m'a paru très intéressant car ses romans « en plus d'être l'événement éditorial annuel que l'on sait, sont fréquemment adaptés à un public de FLE [...] Petit *plus* non négligeable : 'le personnage Nothomb', pétri d'excentricités et relayé par les médias, intrigue et amuse les apprenants qui sont friands de ses interviews » (DEFAYS *et al.* 2014 : 70)⁴. Il faut ajouter que tous les écrits de l'écrivaine belge sont traduits en italiens et publiés aux éditions romaines Volland et donc facilement disponibles, au moins pour une première consultation qui, il est évident, doit être suivie par la lecture méthodique en langue originale.

De toute manière les élèves' pourraient, bien sûr, surfer sur le site italien www.amelienothomb.com où ils trouveraient une mine d'informations captivantes. C'est ainsi qu'ils se rendraient compte qu'ils pourraient participer à des rencontres avec l'écrivaine qui, tous les ans, entre février et mars, présente ses romans dans plusieurs librairies.

Or, s'il est vrai qu'il faut susciter la curiosité des apprenants avant une véritable étude analytique et émotionnelle de tout livre, il devient nécessaire de mettre en place une série de procédures qui puissent amener les élèves à découvrir, presque spontanément, les bienfaits de la lecture littéraire pour enfin s'appropriier son contenu et sa forme.

En 2011, la journaliste Annick Stevenson, dans son volume *Génération Nothomb*, a eu l'idée de raconter l'histoire d'un adolescent qui,

⁴ Amélie Nothomb est née à Kobe au Japon, en 1966. Fille d'un diplomate belge très connu, depuis son enfance elle voyage en Chine, en Asie et aux Etats-Unis. Arrivée en Belgique à l'âge de 17 ans, elle suit des études de Philologie à l'ULB. Par la suite elle décide réintégrer son pays natal mais son quotidien n'est pas des plus souhaitables. Elle publie son premier roman, *Hygiène de l'assassin*, en 1992 chez Albin Michel, son seul et unique éditeur. Ce fut un succès extraordinaire couronné par le Prix René-Fallet et le Prix Alain Fournier et traduit en plusieurs langues. Son style qui baigne dans le grotesque et le loufoque assaisonnés de cynisme acide et d'humour noir est très apprécié, notamment par les jeunes. Beaucoup de ses productions littéraires ont fait l'objet d'innombrables mémoires universitaires, en Europe et aux Etats-Unis. *Stupeur et tremblements* (1999, Grand Prix du Roman de l'Académie française et Prix des libraires du Québec) où Nothomb décrit sa vie infernale d'employée dans une entreprise nipponne, a été adapté au cinéma ainsi que, plus récemment, *Ni d'Eve ni d'Adam* (2007). Les réalisateurs théâtrales ont puisé, eux aussi, dans l'univers nothombien. Pour que ses fidèles lecteurs ne restent pas sur leur faim, de manière toute à fait ponctuelle et régulière, elle fait paraître un livre par an à la période de la rentrée. Il faut dire aussi qu'elle a créé son propre personnage. Toujours habillée en noir avec ses chapeaux bizarres et ses mitaines, elle a des attitudes de *dark lady* ou bien d'une sorcière moderne. D'après son propre aveu, elle travaille depuis quatre heures à huit heures du matin pour se rendre, après, chez son éditeur et répondre au courrier de ses *fans*.

ne s'intéressant nullement à la lecture, change d'attitude lorsque il tombe sur un roman de Nothomb. C'est une fulguration car non seulement il instaure une complicité épistolaire avec l'écrivaine mais il a la possibilité de partager son bonheur en participant à des forums sur les web et en intervenant dans des *blogs*.

Je crois que la lecture de ces miscellanées de récits qui convoquent l'interactivité, pourrait donner un aperçu préalable de l'univers gravitationnel de l'écrivaine belge. Et puisque les mots trouvent aussi une manière d'existence virtuelle et stimulante par les échanges en ligne, ceux-ci permettant « *l'extériorisation et le partage de la cognition* » (MANGENOT, 2008 : 609)⁵ on peut en conclure qu'un 'court-circuitage' de curiosité et de plaisir pourrait certainement se produire. L'écrit numérique, en outre, permettant la possibilité d'être 'pratiqué' soit individuellement soit en groupe, favorise en temps réel, une agréable et satisfaisante autonomie de travail qui encourage l'entraide et la collaboration entre pairs, entre enseignants et, finalement, entre tous les acteurs de n'importe quel contexte d'enseignement/ apprentissage.

Ayant établi, de la sorte, un climat tout à fait favorable à des échanges et à une communication où le support papier 'cohabite' avec les outils technologiques, on pourrait mettre en place un travail qui associerait, constamment, la tradition et la modernité.

1^{ère} étape. À la découverte de l'auteure et du roman.

Avant d'aborder la lecture du livre, il s'avèrerait important de faire connaître aux élèves le personnage Nothomb. On pourrait le faire en visionnant deux ou trois entretiens de l'écrivaine, accessibles sur le net et/ou en explorant son site officiel (www.amelie-nothomb.com). Il est évident que des recherches ultérieures seraient à effectuer par les mêmes apprenants en dehors des heures de cours.

Le Voyage d'hiver, « petite vanité délicate [et] sot-l'y-laisse exquis » (CORMARY : 2009), a été publié en 2009 et 'fête' la majorité artistique de son auteure⁶. Le roman raconte une histoire d'amour qui n'a pas abouti même si « il n'y a pas d'échec amoureux ». C'est une contra-

⁵ L'italique est de l'auteur.

⁶ A. Nothomb, *Le Voyage d'hiver*, Paris, Albin Michel, 2009. Toutes mes citations du roman vont se référer à cette édition que, dorénavant, j'indiquerai par le sigle VH.

diction dans les termes. Éprouver l'amour est déjà un tel triomphe que l'on pourrait se demander pourquoi l'on veut davantage » (VH, 56).

Le narrateur intra-diégétique, prénommé Zoïle comme un philosophe du IV^e siècle, détracteur des poèmes Homériques et, pour cela, mort par lapidation, est condamné, depuis sa naissance, à être un hapax ! Cet anti héros qui a, vainement, cherché une forme de vie, se trouve, au début du récit, à l'aéroport d'Orly car sa mission est celle de détourner l'avion dans lequel il va monter. Nouveau kamikaze, il est prêt à faire exploser le vélivole par un crash sur la tour Eiffel. Il explique lui-même la raison de cet acte brutal en relatant à son lecteur ce que fut sa vie. Souhaite-t-il d'être immortalisé par un biopic à adapter sur grand écran ?

En décrivant, en abyme, sa vie d'employé chez EDF qui consiste à fournir des possibilités de chauffage aux foyers parisiens les plus démunis, Zoïle, lors d'une visite chez une cliente, fait la connaissance d'une très jolie femme, nommée Astrolabe qui est la duègne d'une écrivaine, atteinte d'une forme 'autisme gentil'. Dès la première rencontre il tombe amoureux d'Astrolabe, mais celle-ci, qui a consacré sa vie à Aliénor, l'auteure neuneu, ne répond pas à ses attentes en se refusant à lui. Pour parvenir à ses fins, Zoïle est prêt à tout, voire à leur faire avaler des champignons hallucinogènes. Toutefois, ni pendant ni après le *trip*, l'homme n'arrive à gagner l'amour d'Astrolabe. Désespéré, il décide de se venger d'elle en détruisant le monument symbole de la Capitale surtout parce qu'il a la forme d'un grand A, lettre initial du prénom de sa bienaimée. Est-ce qu'il mènera à bout son projet ? Eh bien Nothomb ne le dit pas. Son final reste ouvert. Au lecteur, l'amusant tache d'inventer la suite *ad libitum*.

Une fois le roman lu, les élèves devraient être amenés à comprendre qu'il y aurait beaucoup de possibilités de l'explorer et de l'exploiter au niveau pédagogique. Il devrait apparaître assez évident que Nothomb invite le lecteur à devenir, de quelque manière, un personnage supplémentaire de son œuvre. En apprentis détectives, les élèves mèneraient une véritable enquête pour mieux décoder et clarifier les opacités et les mystères de la trame textuelle ; ils en dénicherait des indices importants pour deviner et découvrir la fonction et le sens de nombreux intertextes parsemés tout le long du tissu narratologique.

« En fait le roman en entier est rempli de symboles. Amélie Nothomb y va souvent ainsi sinon toujours, priorisant le symbolisme de ses écrits à l'histoire racontée. De cette manière, elle peut aussi déployer

toute sa *culture générale* en faisant beaucoup de *références* subtiles dans ce qu'elle écrit. [...] Il faut entreprendre une analyse profonde et réfléchie sur ce que Nothomb a voulu dire ou *insinuer* dans ce qu'elle nous présente. [...] L'histoire a du *potentiel* qui mériterait une plus grande *élaboration* » (LAFOND 2011)⁷.

Les mots en italiques que j'ai mis en évidence, définissent les contours de mon projet et en constituent les pivots car il s'agirait, pour les élèves non seulement de débusquer les 'insinuations' mais de les situer et de les re-contextualiser dans leur domaine disciplinaire d'appartenance. Mais il y a plus. Il faudrait faire ressortir, en les élaborant, de manière créative et critique, tous les non-dits du texte qui auraient dû ou pu être explicités. Aux apprenants, de relever le défi et de mener une véritable enquête. Comment, donc, les faire travailler, de manière active et efficace j'envisage? Je vais donner des exemples qui vont illustrer, la manière dont on pourrait faire intervenir le pluridisciplinaire et l'intertexte en s'appuyant sur la créativité et les émotions par l'aide des TICE.

2^{ème} étape. Les émotions suscitées par le texte.

Tout d'abord il s'agirait de retenir ce que dit Astrolabe à propos de la prose d'Aliénor Malaise (l'état civil y étant, bien sûr, pour quelque chose) 'l'écrivaine débile', dont elle se fait le porte-parole : « Sa prose limpide donne envie de devenir auteur, on se dit que ça a l'air facile. Tout lecteur devrait recopier les textes qu'il aime : rien de tel pour comprendre en quoi ils sont admirables. La lecture trop rapide ne permet pas de découvrir ce que cache cette simplicité » (VH, 48).

Par la mise en place d'une grille visant à la compréhension des narrations littéraires par les émotions et dont les critères sont suggérés par Sophie Roch-Veiras, les apprenants, après la lecture de VH, s'approprieraient du texte en réfléchissant, en même temps, sur leurs états émotionnels avant et après la lecture analytique. Ils seraient, par la suite, invités à faire des anticipations et des commentaires par rapport au texte, à son titre et à son début ; ils devraient se prononcer sur les émotions que

⁷ La même remarque est faite par Granger (2009) qui affirme : « Amélie Nothomb excelle à mettre en relief les détails concrets qui, l'air de rien, sont lourds d'un sens très précis ».

les personnages leur ont suscitées et sur celles provoquées par les espaces, les lieux et les moments de la narration. Ils seraient confrontés aussi à leur rythme de lecture, à la poétique du texte, à leur regard sur le monde pour pouvoir, à la fin, tenter une autoévaluation globale (cf. ROCH-VEIRAS 2013 : 104-105).

La lecture émotionnelle structurée et organisée comme celle que je viens de résumer, non seulement se révélerait être « fortement en lien avec la motivation à apprendre, [d'autant plus que] l'impact des émotions constitue l'une des variables permettant l'ancrage de l'apprentissage sur le long terme (PUOZZO-CAPRON et PICCARDO 2013 : 11) ; elle pourrait aussi déboucher sur une plus forte maîtrise des connaissances et des compétences mais surtout sur une attitude de 'savoir-être' toujours plus autonome, consciente et créative et heureusement inédite car en perpétuelle re-acquisition.

3^{ème} étape. La répartition du travail par petits groupes.

Je solliciterais la formation de trois groupes. Le premier, en visionnant un bref entretien de Nothomb sur *you tube* (<https://www.youtube.com/watch?v=MUQIAwI6e>) où l'auteur parle de sa création et qui permettrait de retenir quelques commentaires qui s'avéreraient d'une grande utilité pour la mise en place des tâches à accomplir par la suite. En commentant les titres de ses ouvrages et, en particulier, *Le Voyage d'hiver* en tant que paratexte, l'écrivaine affirme : « le titre est nothombien de par le rapport qu'il entretient avec l'œuvre désignée. Mes titres entretiennent, avec l'œuvre qu'ils désignent, une relation d'énigme ».

Cette remarque intrigue beaucoup car, au fait, quelle est l'œuvre désignée ? Son propre roman ou bien les 24 *lieder* du *Winterreise* de Schubert mis en musique entre 1827 et 1828, lors de la mort du poète romantique Wilhelm Muller auteur des textes dont le célèbre compositeur autrichien s'est emparé ?

Un deuxième groupe pourrait s'amuser à 'dénicher' tous les nombreux intertextes présents dans le livre. Moi, en tant qu'enseignante de FLE, j'aiderais les apprenants à inventorier et classer les allusions et les citations littéraires et, parallèlement, les collègues de sciences et d'histoire de l'art, en questionnant eux-aussi les plis textuels, mettraient en évidence tout renvoi à leurs propres disciplines.

Le troisième groupe, en analysant et en 'décortiquant' les événements de la vie de Zoïle en tant qu'individu raté et anonyme, aurait pour

tâche de le faire ‘revivre’ autrement. Il faudrait « qu’il devienne quelqu’un, qu’il s’arrache de l’ombre pour advenir à la lumière » (GRANGER 2009).

4^{ème} étape. Les activités des groupes.

a) La transversalité entre la Poétique des textes et la Musicologie

En ce qui concerne les activités à mettre en place, une sorte de travail de collation s’imposerait pour le premier groupe dont le but sera celui d’établir des points de contact intertextuels ou intersémiotiques entre un certain contenu narratif de VH, et une partition musicale romantique issue d’un recueil de vers publiés dans la même période historique. Il serait nécessaire, donc, de prévoir la collaboration des enseignants de musique et d’allemand. Concernant le numérique, tous les groupes pourraient opter pour l’utilisation du logiciel *Twine*.

Dans ce contexte spécifique, les apprenants découvrirait que la tristesse de la musique de Schubert ainsi que les vers de Muller, décrivant l’errance et le désarroi d’un amant trahi dans un paysage hivernale et enneigé, ont une forte analogie avec l’ambiance restituée dans le roman de Nothomb et l’état d’âme de son personnage principal⁸.

En ce sens, en partant du bref passage où Zoïle, avant d’accomplir son acte majeur – le détournement de l’avion pour le faire exploser contre la Tour en forme de A - cite explicitement : « j’ai prévu d’avoir en tête, à ce moment-là, *Le Voyage d’hiver* de Schubert » (VH : 130), les sujets impliqués, répartis en deux ou trois petits sous-groupes pourraient prédisposer deux ou trois types d’arborescences en essayant de circonscrire et de caser les ‘parentèles’ textuelles entre ambiances et sentiments, entre une nature ou un espace urbain visiblement hostiles et deux individus condamnés à être refusés et incompris par leurs contextes sociaux respectifs.

Il va de soi que ce travail de comparaison non seulement nécessiterait d’être bien organisé mais pour qu’il se déroule de manière motivante et intéressante pour le public impliqué, il faudrait y consacrer au moins trois séances d’au moins deux heures chacune, pendant lesquelles

⁸ Il pourrait être intéressant de faire remarquer que Zoïle s’engage dans une traduction partielle de l’*Iliade* et de l’*Odyssée* et que Wilhelm Muller a publié une étude sur les deux poèmes Homériques. Il s’agit selon Zoïle lui-même de « l’œuvre la plus vénérable de l’Histoire » (VH, 18).

il sera judicieux de mieux connaître la musique de Schubert et la poétique de Muller pour après, dans un moment de restitution, approfondir les liens thématiques entre les vers allemands et la prose belge de Nothomb.

Pour en revenir au contenu des vers, comme je le disais, il est question d'un amant délaissé qui erre, désespéré, dans le froid de l'hiver.

Dans l'arborescence, il serait intéressant de relever la coprésence de la neige, du vent, de la glace et de la tristesse infinie de l'individu. En mêmes temps, il serait tout à fait pertinent de souligner la contradiction entre le ressenti physique de la fusion du gèle et de la chaleur qui s'unissent pour rendre plus cuisante la brûlure provoquée par la passion amoureuse.

De cette manière, les vers tels que : « Le monde est gris/ Et mon chemin de neige recouvert/ Des gouttes gelées tombent/ De mes joues sur la terre/ Vous jaillissez pourtant/ De ce sein si ardentes./ Je veux baiser la terre,/ Transpercer glace et neige/ De mes pleurs si ardents, / Jusqu'à en voir le sol./ Quand se taira ma peine,/ Qui me parlera d'elle ?/ Mon cœur s'est congelé, / Ses traits s'y sont figés/ Les larmes de mes yeux/ Sont tombées dans la neige/Ses froids flocons avides Absorbent mes soupirs. / La glace éclate et craque/ La neige fond et coule ;/ Neige, tu sais ma peine/J'ai en ce jour le feu sur les talons/ » (cf. CLASS 2013), font écho à certains passages de VH où Zoïle décrit ses émotions de romantique attardé.

Lorsqu'il se retrouve seul à la campagne pour traduire *l'Illiade* et *l'Odyssée*, il dit que « l'intérieur de la bicoque [est] glacial » et que le « froid l'anesthésia » (VH, 18). C'est dans cet espace en plein air qu'il prit l'habitude de se promener à la tombée du soir. « Les grandes ombres des arbres et l'air glacial me réjouissaient, j'avais l'impression d'affronter un environnement hostile et démesuré » (VH, 20). Dans « l'appartement polaire » (VH, 78) où vivent Aliénor et Astrolabe, règne « un froid glacial » (VH, 33) et « un courant d'air permanent glace les os » (VH, 35). Véritable « geôle glacée » (HV, 43) à l'intérieur de laquelle on peut même « découper l'air en cubes » (VH, 42), on meurt de froid mais le gèle peut chauffer énormément quand on est proche du corps de la femme aimée et la température peut, magiquement, augmenter : « Je dévalais les degrés avec la dame de mes pensées, il n'y avait pas de limite à la brûlure glacée que nous pourrions atteindre ensemble » (VH, 64).

Peut-être le rapport intertextuel est-il plus évident lorsque Zoïle fait un commentaire secrètement ironique « Tomber amoureux l'hiver n'est pas une bonne idée ; les symptômes sont plus sublimes et plus douloureux. La lumière parfaite du froid encourage la délectation morose de l'attente. Le frisson exalte la fiébrilité » (VH, 63). Finalement on arrive à reconnaître un seul et homogène 'esprit textuel' lors de la tirade du froid, qui, personnifié, s'exprime à la première personne et apostrophe tous les hommes dans les termes qui suivent: « Je suis le froid et si je règne dans l'univers, c'est pour un motif si simple que nul n'y a songé : j'ai besoin qu'on me ressent [...]. Quand le soleil et les autres étoiles se seront tous éteints, moi je brûlerai encore, et tous les morts et tous les vivants éprouveront mon étreinte [...]. Je n'existe pas sans le frisson des autres, le froid aussi a besoin de combustible, mon combustible est votre souffrance à tous, pour les siècles des siècles » (VH, 64-65).

S'il est clair que le travail envisagé pourrait se dérouler avec succès en choisissant d'autres passages pour que la 'ressemblance' soit établie, on peut sûrement conclure, avec Alice Granger, que « L'écriture de ce froid est si importante qu'elle [Nothomb] semble désirer qu'elle s'imprime dans la chair du lecteur » (2009). Les mots assument, ainsi, une valeur symbolique importante pour bien orienter la lecture et la compréhension, 'au deuxième degré', du texte littéraire,

Et voici, également, une manière de proposer une analyse, vraisemblablement, plus 'moderne' et motivante pour aborder, par exemple, l'étude du *Romantisme*.

Il est possible qu'en agissant de la sorte, on pourrait 's'adjuger' le prix du lecteur averti ou supérieur car, dans ce cas, il se sera aperçu du « clin d'œil fait par Nothomb à [ses] connaissances poétiques et musicales. [...] C'est une manière de mettre en relief la notion d'intertextualité qu'un lecteur peut aussi, [*de cette manière, apprendre à*] connaître (Schajris 2012)⁹.

b) À la recherche des intertextes. La Littérature et la Philosophie.

Moyennant les mêmes techniques et stratégies dont les possibles avatars que j'ai essayé de signaler jusqu'ici, les lecteurs du deuxième groupe, devraient 'dénicher' tous les nombreux intertextes présents dans

⁹ C'est moi qui souligne et transpose.²

le livre. Il s'agirait de les aider à inventorier et à classer les allusions et les citations littéraires ainsi que les intertextes liés aux domaines des sciences et de la peinture.

Le roman foisonne de rappels à des personnalités qui constituent, encore de nos jours, un point de repère culturel de toute première importance. Ces monstres sacrés s'appellent Homère, Socrate, Platon, Wilde, Mishima et font 'scintiller' le texte de leur présence. La période du Moyen Age est évoquée par Astrolabe elle-même car son prénom est celui du fils d'Abélard et Héloïse (cf. VH, 51), l'Amour courtois est ostensiblement décrit par Zoïle, nouvel amant éconduit : « J'éprouvais le désespoir du chevalier qui, se croyant sorti victorieux de l'épreuve, découvre que la dame de ses pensées lui en impose quatre autres du même acabit (VH, 40). Victor Hugo est présent par une métaphore car l'écrivaine Aliénor, obligée d'écrire et de publier régulièrement est tenue en otage par des « Thénardier d'éditeurs » (VH, 47). Lamartine apparaît à travers un infinitif du cru de l'auteure qui 'forge' le verbe « lamartiniser », 65) et Proust 'rabaissé' au rang d'adjectif, ne peut qu'accompagner le substantif pluriel « périodes » en ralentissant ultérieurement la durée (cf. VH, 117). Sartre surgit, de manière péremptoire, pour affirmer, encore une fois, que « l'enfer c'est les autres ! » (VH, 108) et de, cette manière, permettant à Zoïle de crier sa haine à l'égard de ses semblables.

Last but non list, la citation la plus longue met à l'honneur le poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud avec des 'corrections' utiles pour justifier l'acte terroriste de Zoïle. Le 'A' garde la noirceur de l'architexte, mais en tant que figuration reproduisant la Tour Eiffel, devient l'objet géant à supprimer et qui se matérialise, en même temps, dans un horrible cauchemar, rappelant, en les modernisant, les sons des « mouches éclatantes qui bombinent, autour des puanteurs cruelles ». Le narrateur transpose : « une hallucination en forme de voyelle noire m'emplit la tête d'un son immense ; la tonalité du téléphone s'allongeait en un AAAA éternel, des forêts de A marchaient au pas de charge sur leur deux jambes » (VH, 113).

Que faire donc de cette liste de citations ? Tout d'abord, elles permettent de justifier l'affirmation de Pierre Cormary lorsqu'il dit que « *Le voyage d'hiver* est avant tout une variation capiteuse sur la littérature » (2009). Ensuite, en les rendant ultérieurement explicites, ce seront les élèves qui devront se prononcer sur leur fonction, en essayant, selon

leurs émotions et impressions, d'en interpréter le sens et la fonction de leur insertion à l'intérieur d'un nouveau contexte narratif.

Les commentaires feront l'objet d'une table ronde avec les deux autres groupes lors de la mise en commun finale.

c) D'autres disciplines : Les Sciences et l'Histoire de l'Art.

Le travail intertextuel que je 'faciliterais', serait partagé avec celui qui serait envisagé et mis en place par les collègues de sciences et d'histoire de l'art. Dans ce cas, également, j'envisagerais une analyse s'appuyant sur les segments textuels liés aux domaines définis par ces disciplines.

Pour un travail d'approfondissement scientifique il pourrait être intéressant de proposer une recherche sur les « psilocybes guatémaltèques » (VH, 88) utilisés par Zoïle pour 'droguer', à leur insu, Aliénor et Astrolabe afin de conquérir, vainement, l'amour de cette dernière sous *ecstasy*.

Il pourrait résulter stimulant d'engager une discussion au sujet des attitudes transgressives et, parfois, dangereuses des ados participant aux soirées *rave* ou en discothèque. Ce serait l'occasion aussi de discuter de l'ambiance de ces rencontres, où, comme le fait Zoïle en choisissant le morceau psychédélique *Zigomatic 17* des Aphex Twin, le sous fond musical permet un *trip* 'digne de ce nom'.

Les activités à réaliser dans le domaine artistique, pourraient se faire en même temps car les allusions au monde de la peinture sont convoquées par l'auteure pendant le décollage provoqué par l'absorption des champignons hallucinogènes.

Si dans un premier temps l'on partage le bonheur des actants qui apprécient, de manière presque érotique, le bleu Nattier d'un coussin que Zoïle pose sur les genoux de sa bien-aimée afin qu'elle se remplisse tous les sens de cette couleur envoûtante, « créé par un peintre français du XVIII^e siècle » (VH, 95), tout de suite après, le dérèglement de tous ses esprits, amène Astrolabe à visualiser dans sa tête « une exposition d'art contemporain ».

Dans la foulée, on pourrait enchaîner avec une visite virtuelle au Centre Pompidou (on surfera, bien sûr, sur le site www.centrepompidou.fr pour, éventuellement, la programmer) où l'on s'étonnerait devant l'explosion des couleurs des tableaux de Kandinsky, Miró, Rothko et Nicolas de Staël (cf. VH, 97).

Il va de soi qu'avec toutes ces sollicitations les élèves se sentiraient spontanément attirés par une étude plus complète de la peinture moderne et contemporaine. À l'enseignant de les motiver de la manière la plus adéquate.

d) Et... évidemment les TICE.

En ce qui concerne, enfin, les activités à réaliser avec le troisième groupe, comme je le disais, elles consisteraient à restituer au « ridicule et méprisable » (VH, 15-16) Zoïle, qui se sent « condamné à l'ombre » (VH, 21), la confiance en lui-même et la visibilité existentielle qu'il mérite. Il faudra imaginer de tout point « [sa] réputation posthume » (VH, 13) en évitant que [ses] écrabouillages explosent avec [lui] dans le crash aérien » (VH, 11). En ce sens les élèves s'engageraient à trouver des solutions permettant à ce kamikaze malgré lui « Je ne suis pas un terroriste [...] Je ne suis pas mécontent de me distinguer radicalement de cette pègre qui cherche un prétexte à sa haine »¹⁰ (VH, 27), de sortir à jamais de l'anonymat pour revivre autrement.

On stimulerait, donc, la créativité des apprenants en leur demandant de réécrire la biographie de Zoïle en lui créant un espace personnel dans les réseaux sociaux. Ils s'activeraient à mettre en place un profil *Facebook* qui puisse rendre compte de la personnalité, des goûts et des loisirs du personnage/narrateur. Il aurait finalement des 'amis' pour communiquer et dialoguer comment il lui plaira et pourrait aussi partager et diffuser ses idées non seulement à travers des textes, des images et des vidéos mais il mettrait aussi en place toute une série d'initiatives culturelles qui inciteraient de nombreux *followers*.

Les élèves devraient faire preuve d'une grande inventivité assaisonnée d'ironie et sens de l'humour. En modifiant l'autobiographie de Zoïle, source de travail et architecte, ils devraient avoir l'habileté mentale et manuelle de créer un véritable hypertexte à mettre à jour cycliquement.

Il serait également faisable de monter une vidéo dans le but de visualiser sur écran un épisode du livre, par exemple le moment du *trip* à trois. Pendant les phases du tournage, les élèves apprécieraient l'occa-

¹⁰ Les commentaires de Zoïle sur le terrorisme qui font aussi allusion aux attentats du 11 septembre 2001 (cf. VH, 110), pourraient faire l'objet d'une table ronde qui, pour avoir plus d'envergure, pourrait se dérouler à la présence des parents des élèves, d'autant plus qu'il s'agit d'un sujet de brûlante actualité.

sion qui leur est offerte de s'autogérer. Leur sentiment de l'estime de soi augmenterait en même temps que leur sens de la responsabilité.

e) Pour clôturer...

À cause de son final ouvert, le roman de Nothomb offrirait l'occasion d'inaugurer un atelier d'écriture afin d'en rédiger librement une 'véritable' conclusion. De quelle manière le printemps de Zoïle va-t-il réellement commencer ?¹¹ Mènerait-il à bout son projet ? Aurait-il un regret, un repentir de la dernière minute ? Saurait-il trouver un tour de passe-passe pour essayer, encore une fois, de conquérir l'amour d'As-trolabe ? Toute idée de production tragique, comique ou paradoxale, serait la bienvenue ! Au cours de la restitution globale, les trois groupes feraient le compte rendu de leur expérience. Ce serait aussi le moment privilégié où l'on pourrait échanger, évaluer et s'autoévaluer avec l'aide et la participation des enseignants, dans un climat tout à fait empathique et chaleureux. Le savoir 'circulerait' dans l'aisance et l'enthousiasme.

Tous les sujets concernés seraient conscients du fait que la lecture littéraire leur aura permis d'enrichir leurs connaissances et découvertes d'une nouvelles fraction 'du monde'.

Comme Morin le souhaiterait, on aurait travaillé à « bien penser » en faisant levier sur « la pensée complexe dont le principe de non séparation oriente vers la solidarité. Celle-ci s'achève dans la nécessité d'auto-connaissance par l'intégration de l'observateur dans son observation, le retour sur soi pour s'objectiver, se comprendre et se corriger » (2014 : 77).

C'est en intériorisant cette pensée complexe que nos élèves devraient se former et agir pour être, dans toute circonstance, des acteurs sociaux emphatiquement scrupuleux, honnêtes et responsables.

BIBLIOGRAPHIE

- BOISSIER et RAMBERT 2013 : Boissier, Antoine et Rambert, Jérôme. « Enseigner le français avec les TICE », *Lend, Lingua e Nuova Didattica*. Avril 2013, 11-18.
- DEFAYS *et al.* 2014 : M. Defays, Jean-Marc, Delbart, Anne-Rosine, Hammami, Samia, Saenen, Frédéric. *La littérature en FLE. État des lieux et nouvelles perspectives*. Paris : Hachette, 2014.

¹¹ J'ai transposé la dernière phrase du roman, prononcée par Zoïle, une fois monté sur l'avion qu'il devrait faire exploser : « Me voici à bord. Les stewards qui vont mourir me saluent. Nous décollerons d'ici peu. Le printemps va pouvoir commencer » (VH, 133).

- FAVRE 2010 : Favre, Daniel. *Cessons de démotiver les élèves, 19 clés pour favoriser l'apprentissage*, 2^e édition, Paris : Dunod, 2015.
- FIÉVET 2013 : Fiévet, Martine. *Littérature en classe de FLE*. Paris : CLE International, 2013 .
- GIGNOUX 2005 : Gignoux, Anne Claire. *Initiation à l'intertextualité*. Paris : Ellipses, 2005.
- MORIN 2004 (1^{ère} éd.) 2014 : Morin, Edgar. *La méthode, 6. Éthique*. Paris : Seuil, 2014 .
- PIÉGAY-GROS 1996 : Piégay-Gros, Nathalie. *Introduction à l'intertextualité*, Paris : Nathan, 1996.
- NOTHOMB 2009 : Nothomb, Amélie. *Le Voyage d'hiver*. Paris : Albin Michel, 2009.
- PUOZZO-CAPRON, PICCARDO 2013 : Puozzo-Capron, Isabelle et Piccardo, Enrica. « Au commencement était l'émotion; Introduction. L'émotion et l'apprentissage des langues ». *Lidil* N° 48, Ellug : Grenoble, 2013, 5-16.
- ROCHE-VEIRAS 2013 : Roche-Veiras, Sylvie. « Comprendre un texte en langue étrangère : une question d'émotion... ». L'émotion et l'apprentissage des langues ». *Lidil* N° 48. Ellug : Grenoble, 2013, 97-114.
- STEVENSON 2011 : Stevenson, Annick. *Génération Nothomb*, Avin (Belgique) : Éditions Luce Wilkin, 2011.

SOURCES

- BIDOLI, Livia. <<http://www.gothicnetwork.org/articoli/amelie-nothomb-viaggio-d-inverno-l-aliena-zolla-di-astrolabe>> *Amélie Nothomb e Il Viaggio d'inverno. L'aliena zolla di Astrolabe*, publié le 03 septembre 2010. Téléchargé le 28/10/2015.
- BRUNNER, Sylvie. *Intégrer l'interdisciplinarité dans les cours de FLE: Conception de séquences didactiques interdisciplinaires. Mémoire de Master 2^e année professionnelle*, Université Stendhal, Grenoble 3, Année universitaire 2013-2014 <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01044379/file/BRUNNER_Sylvie_M2P_FLE.pdf> 23/10/2015.
- CLASS, Nicolas. *Le Voyage d'hiver* de Wilhelm Müller, traduit et commenté par Nicolas Class 22 septembre 2013 <http://temporel.fr/Le-voyage-d-hiver-de-Wilhelm>. 27/10/2015.
- CORMARY, Pierre. *Une Miscellanée d'Amélie Nothomb. Le Voyage d'hiver*. 27/10/2009<<http://pierrecormary.hautetfort.com/archive/2009/10/26/une-miscellanee-d-amelie-nothomb.html>> 22/10/2015.
- GRANGER, Alice. *Le Voyage d'hiver; Amélie Nothomb*, 14 septembre 2009. <www.e-litterature.net>. 08/10/2015.
- LAFOND, Audrey. 7, juin 2011. *Le Voyage d'hiver : Un roman qui laisse de glace*, <<http://shawimag.pdallaire.profweb.ca/?p=673>> 04/ 08/2015.
- LAMOTE, Bart et HAENTJENS, Iris. *Approche créative de la littérature à partir d'extraits de romans d'Amélie Nothomb* (atelier Nothomb 2004) mise à jour 22 décembre 2009. <http://www.form-a-com.org/index.php?option=com_content&view=article&id=20:approche-creative-de-la-litterature-a-partir-dextraits-de-romans-damelie-nothomb&catid=6:divers&Itemid=3> 21/10/2015.
- MANGENOT, François. *Un nouvel objet pour la didactique du français: l'analyse des échanges en ligne*, 2008 <<http://espace-pedagogique-fle.u-grenoble3.fr/cmlf08317.pdf>> 26/10/2015.
- SCHAJRIS, Karina. *Lettre à l'auteur*, décembre 2012. <http://classesnorbert.weebly.com/uploads/7/3/5/9/7359868/pe2_lettre_lauteur_karina.pdf> 09/10/2015.

Claudia Bianco

MULTIDISCIPLINARNOST U NASTAVI FRANCUSKOG KAO
STRANOG JEZIKA: PREDLOG RADA NA ROMANU *ZIMSKO
PUTOVANJE* AMELI NOTOMB

Rezime

Popularnost belgijske spisateljice Ameli Notomb se danas ne dovodi u pitanje. Od 1992. godine, kada je objavila svoj prvi roman, *Higijena ubice*, autorka rođena u Japanu 1967. ne ostavlja ravnodušnim kritičare i medije. Sva njena « književna rađanja » (kako ona sama definiše svoja dela) izazivaju negodovanje svake godine. Budući da sam objavila nekoliko naučnih članaka o spisateljici, ovoga puta je doprinos u proučavanju jednog od njene « dece », (*Zimsko putovanje - Le voyage d'hiver*, Albin Michel, 2009) sa učenicima gimnazije, u okviru projekta koji bi uključio u saradnju nastavnike različitih predmeta, književnosti, istorije, filozofije, umetnosti i muzike. Primarni cilj je proučavanje koje za epistemološki oslonac ima intertekstualnosti različitih tipologija i u okviru koga bi, uz pomoć savremenih informatičkih tehnologija, učenici bili u mogućnosti da obogate svoja znanja. Istovremeno sa primenom znanja i veština bili bi osposobljeni da razumeju estetiku moderne spisateljice koja ume da objedini stare i savremene uticaje.

Ključne reči : Notomb, intertekstualnost, kreativnost, emocije, didaktika, multidisciplinarnost, savremene tehnologije.